

L'économie, comment ça marche ?

C'est très simple...

*Titre de la monnaie, crédibilité, réserves  
monétaires, inflation des prix, taux,  
remboursement des crédits bancaires,  
production industrielle, coûts,  
thésaurisation, demande de consommation,  
chômage, salaire, pouvoir d'achat,  
technologie innovante, capital, régulation  
du marché, subvention, projets publics,  
impôts, croissance, qualité de la main  
d'œuvre, démographie, ressources...*

Un grand principe :  
(*le bonheur n'existe pas ...*)

On ne peut pas réduire à la fois le chômage et  
l'inflation

# 2 grandes stratégies pour gérer l'offre et la demande

- Le marché libre, auto régulé, instable, sans intervention de l'État (Smith)  
(plutôt utile à long terme)
- Le marché régulé par l'État arbitre (Keynes)  
(nécessaire si limité à court terme)

# En tirant par un bout de la pelote...

Si le marché de l'offre et la demande est libre

la principale variable permettant d'ajuster la  
production à la demande sera **LE CHOMAGE**

# Plus de chômage, c'est

- - de salaire et de pouvoir d'achat
- - de demande de consommation, =>
- - de production industrielle, =>
- - de remboursement de crédit =>
- + de taux de crédit bancaire =>
- - de crédit bancaire d'investissement =>
- + de vieillissement des équipements =>
  - - de rentabilité
  - - de production industrielle

# En tirant l'autre bout de la pelote

- Pour augmenter la consommation, donc la production industrielle, donc l'emploi

l'Etat arbitre peut :

- Subventionner les travailleurs démunis
- lancer des grands travaux  
(c'est la stratégie de la cathédrale)
- réduire les impôts ... à court terme  
(sinon c'est la stratégie ... « grecque »)

# Attention, effet d'éviction

Quand l'État dépense pour favoriser la consommation, l'argent vient :

- Des impôts (quand il y en a assez...)
- Des emprunts sur les marchés financiers
  - => concurrence l'emprunt aux particuliers
  - => demande augmente => taux montent, prêts plus rares
  - => les entreprises en peuvent plus se financer
  - => baisse de productivité et d'impôts
  - => solutions d'état : réduire ses déficits, espérer créer une spirale vertueuse de croissance et d'enrichissement

# Moins de chômage c'est

- nécessité de + d'attractivité salariale =>
  - + de coût de production => + inflation
- + de pouvoir d'achat =>
  - + de thésaurisation à **court terme**  
(pour reconstituer la trésorerie privée)  
(cf 1981 : avantages sociaux ... sans croissance économique, changement de cap Maurois 1982/83)
  - + de demande de consommation à **long terme** =>  
augmentation des prix industriels: + inflation  
(pour reconstituer la trésorerie d'entreprise) =>
  - de demande de consommation à terme



# Le mieux est l'ennemi du bien

- trop de salaire => surcoût => crise (+1968-1974)
- pas assez => sous-conso => crise (1929)
- trop de stabilité, trop de confiance =>
  - trop d'emprunteur
  - Trop de prêteur
  - => difficultés de remboursement
  - => crash (cf sub-primes 2008)

# L'inflation provient aussi :

## Du titre et de la crédibilité de la monnaie

- cf : Philippe Auguste développe le denier tournois à pour concurrencer le denier aquitain de Richard Cœur de Lion... pendant qu'il est en prison)
- Le duché de Bretagne produit des deniers chatel de mauvais aloi, mais quasi royaux
- Les duchés belges produisent des deniers frontaliers de mauvais aloi pour concurrencer monnaie royale chère mais crédible

*Nationalisme économique : empêchez les étrangers d'entrer et l'argent de sortir, puis assurez vous de vendre plus que vous n'achetez ..*

1929 :LE PORTECTIONNISME ISOLE, FRAGILISE

Mais le titre de la monnaie dépend aussi :  
de la richesse des rois, donc de la santé économique du pays, de la disponibilité des réserves et de la productivité des mines d'or et d'argent, ou de la remise en circulation des trésors thésaurisés et pillés

cf : l'or gagné des conquêtes d'Alexandre, l'or perdu des mérovingiens par déficit de la balance commerciale, les mines de Melle de Charlemagne, les mines péruviennes des conquistadors ...

*« Contrôlez la monnaie , le reste suivra »*

## La déflation provient aussi :

- de l'accroissement des réserves monétaires (diminution des liquidités de l'Etat) pour =>
- diminuer l'inflation pour =>
- encourager la croissance ...sans exploser le chômage ?
  - un accroissement contrôlé des réserves maintient une inflation raisonnable en développant activité et emploi
  - une augmentation instable des prix sacrifie inflation faible et croissance régulière à des gains éphémères en production et consommation

# Encourager la croissance, c'est aussi

- + des technologies innovantes
  - + d'accroissement de capital
  - + de main d'œuvre spécialisée
  - - d'emploi non qualifiés à court terme
  - =>+ de productions spécialisées dans les pays capables, plus de productions standards dans les pays en développement
- => (même si l'un sait faire les 2), plus d'échanges commerciaux pertinents (avantage comparatif)

# Les limites de la croissance (Malthus)

- Courbe démographique exponentielle :  
la population double tous les 25 ans
- Courbe des ressources alimentaires linéaires :  
sur 100 personnes au départ, on ne peut nourrir que 100 personnes de plus par 1/4 de siècle  
=> crash ?  
**==> au moins diminuer son empreinte environnementale et gérer la ressource**

# Échanges entre pays ?

## La monnaie unique, si :

- travailleurs prêts à changer de lieu pour trouver du travail
- liberté de mouvement du capital
- Économies diversifiées
- Fiscalité permettant le transfert d'argent

# Mais la sainte Trinité est impossible

- On peut avoir un taux de change fixe entre monnaies (zone euro)
- On peut avoir une mobilité des capitaux pour les investisseurs (zone euro)
- Mais on ne peut pas AUCUN gardier le contrôle de sa politique monétaire, par exemple en diminuant seul le taux d'intérêt interne pour combattre le chômage ou l'inflation  
=> car si l'investisseur fuit avec son argent qui ne vaut + rien ici, l'Etat devra puiser dans ses réserves => - de chômage ?, mais + d'inflation !



# Et pour finir de simplifier

- La théorie des jeux : C'est la méthode mathématique qui permet de faire des choix en prenant en compte les conséquences et interaction sur les décisions des autres parties qui font des choix simultanés
- La main invisible : c'est celle qui pousse à faire des choix bénéfiques à la collectivité en ne prenant en compte que ses intérêts et bénéfices personnels